



ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 9 – Septembre 2010



L'ÉTRANGE « CLÉ DE DAVID »

1^{ÈRE} PARTIE



בית שלום
BETH-SHALOM

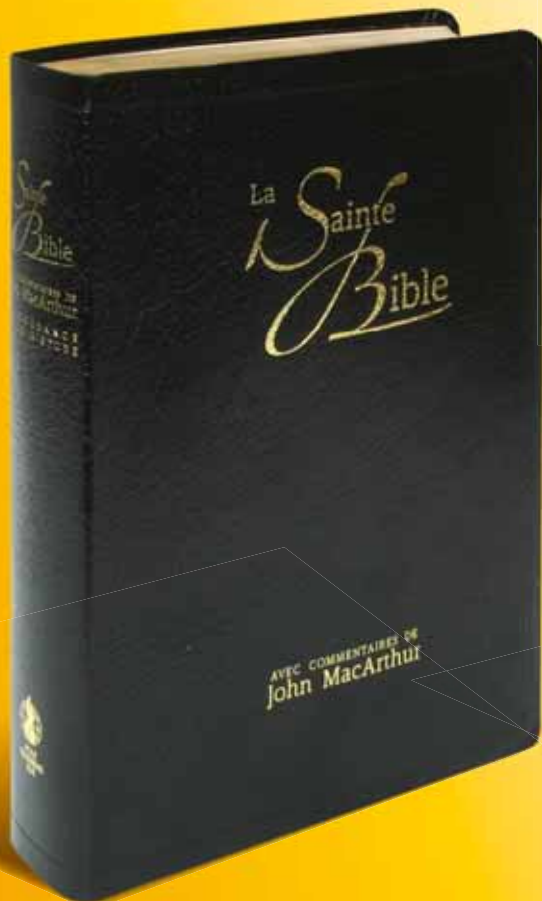
La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur

avec échantillon d'écriture
dans le format original >>>

Convaincu de la valeur de la Bible, pasteur et enseignant passionné, John MacArthur est particulièrement désireux d'aider tout un chacun à la lire, l'étudier et mieux la comprendre.

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient:

- le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979
- des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés)
- 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte
- des introductions à la Bible et à ses différentes parties
- des plans détaillés des livres bibliques
- un guide d'étude thématique
- une concordance sélective
- de nombreuses références parallèles



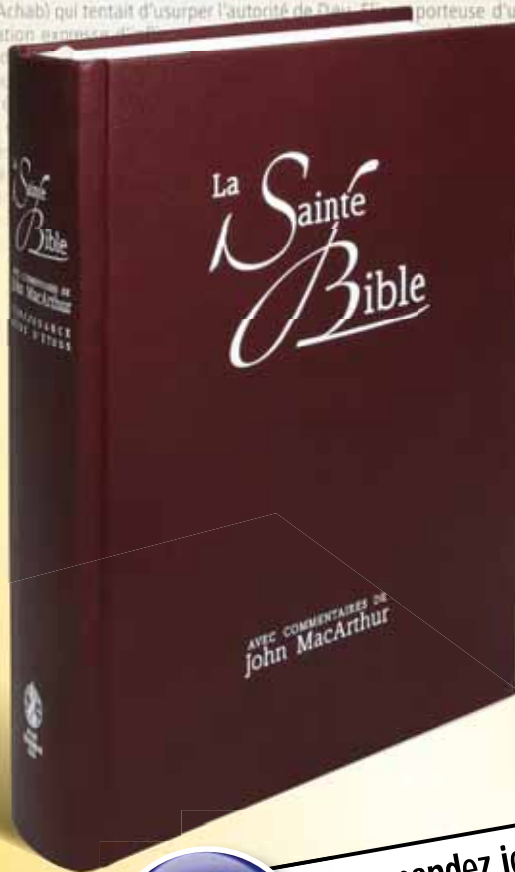
Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages
N° de comm. 533642,
CHF 69.00, EUR 49.00

homme lui dit: Seigneur, je te suivrai partout où tu iras. ⁵⁸ Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. ⁵⁹ Il dit à un autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. ⁶⁰ Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. ⁶¹ Un autre dit: Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. ⁶² Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

3. Jésus envoie les soixante-dix en mission (10:1-24)

10 Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. ² Il leur dit: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. ³ Partez; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. ⁴ Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers,

à toute forme de persécution religieuse. Le culte des Samaritains était foncièrement païen et totalement erroné (voir la note sur Jn 4:22). Leur intolérance patente ne facilitait pas non plus les relations. Pourtant, le Seigneur ne fit pas usage de la force pour leur répondre. Il ne proféra pas la moindre injure contre eux. Il était venu pour sauver et non pour détruire, c'est pourquoi sa réaction était porteuse de grâce et non d'une fureur destructrice. Cependant, les paroles de désapprobation dans ce passage ne doivent pas être considérées comme une condamnation des actes d'Elie en 1 R 18:38-40 ou 2 R 1:10-12. Elie fut choisi pour un ministère particulier, celui de prophète au sein d'une théocratie, et il devait s'acquitter des tâches que Dieu lui avait assignées pour cette fonction. Ainsi, il était de son devoir de s'opposer à un monarque mauvais (Achab) qui tentait d'usurper l'autorité de Dieu. Elie reçut l'autorisation expresse d'être violent, mais sa violence ne devait pas être comparable à celle des prophètes païens (cf. 1 R 13:4), et les prophètes ne devaient pas être comparés à ceux qui proféraient des malédictions (cf. 1 R 13:24). Les prophètes de Dieu ne devaient pas être comparés à ceux qui proféraient des malédictions (cf. 1 R 13:24). Les prophètes de Dieu ne devaient pas être comparés à ceux qui proféraient des malédictions (cf. 1 R 13:24).



Rigide, similicuir, bordeaux-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages
N° de comm. 533641,
CHF 44.00, EUR 32.00

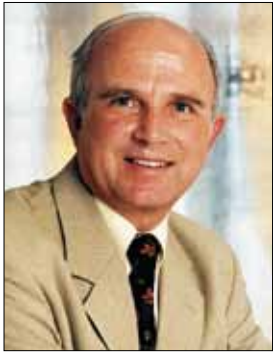


Commandez ici:
adm@mnr.ch

62 Ph 3:13
2 Ti 4:10
1 Mt 10:1
Mc 6:7
2 Mt 9:37-38
Jn 4:35
3 Mt 10:16
Ac 20:29
4 2 R 4:29
Lu 9:3
7 1 Co 9:6-14
1 Ti 5:18
9 Mt 3:2
Mc 3:15
Lu 10:11
12 Ge 19:24-25
Mt 10:15
14 Es 23
Ez 26-28
15 De 11:4
De 1:28
Es 14:13, 15
Jé 51:53
Ez 26:20
16 Mt 10:40
Jn 5:23
1 Th 4:8

qu'on vous donne son salaire. Mais dans la maison. ³ Dans l'entree, et où l'ce qui vous se les malades qu leur: Le royaume de vous. ¹⁰ Mais vous entriez, et pas, allez dans secouons contr me de votre vill pieds; sachez c me de Dieu s'es qu'en ce jour Sc rigoureusement ¹³ Malheur à toi, Bethsaïda! d été faits au mi faits dans Tyr e temps qu'elles prenant le sac e quoi, au jour d seront traitées que vous. ¹⁵ Et été élevée jusqu jusqu'au séjour ¹⁶ Celui qui vous qui vous rejette rejette rejette ce

Galilée (9:1-6), alors que les 70 lait se rendre, c.-à-d. en Judée e sur Mt 19:1). **deux à deux.** De 6:7; cf. Ec 4:9, 11; Ac 13:2; 15:2. **10:3 des agneaux au milieu d** à l'hostilité (cf. Ez 2:3-6; Jn 15 tuel (cf. Mt 7:15; Jn 10:12). **10:4 ni bourse, ni sac, ni sou** d'aucun bagage, sans pour aut te sur 9:3. **ne saluez person** de cette époque, consistait en bait une série de formalités- par conséquent du temps (voir porteuse d'une mission urgent sans paraître in le temps limité pas de maison en gement (voir la n quartier général d ilates instation rit plus confortab des notes sur Mt des notes sur Mt des notes sur Mt



Chers amis d'Israël

« Un Etat ou deux Etats ? Si Israël ne prend pas de décision à ce sujet, c'est l'ONU qui tranchera. » Tel est le titre d'un article paru dans le quotidien israélien anglophone « *Jerusalem Post* ». Selon les explications de son auteur, le processus de création d'un Etat palestinien a – sans qu'on s'en aperçoive – progressé rapidement depuis août 2009. A ce moment-là, Salam Fayyad, Premier ministre de l'Autorité

d'autonomie palestinienne, avait présenté son plan biennal pour mettre en place l'infrastructure nécessaire à la création d'un Etat palestinien indépendant. Le délai fixé arrivera bientôt à échéance. Un éminent Palestinien a déclaré dans la perspective qu'une solution au conflit israélo-palestinien soit trouvée prochainement : « Les deux solutions nous conviennent, mais celle "de deux Etats" conviendra mieux aux Juifs. » Le fait que même le président libyen Muammar Kadhafi se soit positionné en faveur de la solution « d'un seul Etat » révèle que ce modèle ne peut être que préjudiciable aux Juifs. Il y a pourtant en Israël, parmi les groupements de droite, des partisans à cette solution « d'un seul Etat ». Ils sont à l'extrême opposé de ceux qui voient dans cette solution la fin inévitable d'un Etat « juif » et « démocratique », principalement en raison du développement démographique qui laisse entrevoir à terme une supériorité numérique des Arabes.

Le fait de devoir prendre très au sérieux d'une part la progression rapide de la mise en place par le gouvernement de Salam Fayyad de l'infrastructure nécessaire à la création d'un Etat palestinien et d'autre part le risque que les Nations unies imposent unilatéralement à Israël la solution « d'un seul Etat » contraint le gouvernement israélien à agir. C'est en particulier pour cela que Benyamin Netanyahu, Premier ministre israélien, a tout mis en œuvre pour remettre à flot les relations israélo-américaines, troublées depuis le début du mandat présidentiel d'Obama. Une bonne entente avec les Etats-Unis est en effet d'une importance fondamentale dans la perspective de négociations directes avec les Palestiniens.

La détérioration des relations avec la Turquie oblige également Israël à agir et à renforcer les alliances avec ses partenaires occidentaux. Israël cherche également de nouveaux alliés. Entrent en compte : la Grèce, Chypre et la Bulgarie, qui tous ont eu de longs conflits avec la Turquie. La Grèce, qui a pendant longtemps critiqué Israël avec virulence, semble à présent progressivement devenir son alliée.

La visite effectuée début juillet en Israël par Robert Gates, ministre américain de la Défense, a également servi à renforcer les relations d'Israël avec ses alliés occidentaux. Gates a confirmé à Netanyahu que l'Amérique va veiller à ce qu'Israël conserve sa suprématie militaire. Netanyahu a également parlé avec Gates de la question de la garantie par les Etats-Unis de la sécurité d'Israël dans le cas où un accord de paix serait conclu avec les Palestiniens. Un accord qui ne comprendrait pas une telle garantie serait insuffisant pour assurer la sécurité d'Israël à l'avenir. Par contre, la Turquie cherche à renforcer ses relations avec le Hamas. Ahmet Davutoglu, ministre turc des Affaires étrangères, a en effet rencontré à Damas Khaled Mashaal, chef du Hamas, pour soi-disant s'entretenir avec lui de la reprise des négociations de paix israélo-palestiniennes.

Ces événements laissent clairement entrevoir que deux camps se forment par rapport à Israël et que la Turquie devient de plus en plus une pierre de touche permettant de discerner les esprits. Des décisions fatidiques et lourdes de conséquences pour Israël seront bientôt prises. C'est pourquoi Israël a urgemment besoin de nos prières.

Vivement touché comme vous par ce combat existentiel que doit mener Israël, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Extension du boycott de produits israéliens en Europe Page 10



Le revirement d'Obama Page 14

ARTICLE PRINCIPAL

- 4 L'étrange « clé de David »
1^{ère} partie

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 Indifférence et indignation
- 9 Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU
- 10 Extension du boycott de produits israéliens en Europe
- 11 Solidarité envers Israël en pays germanophone
- 12 Denrées alimentaires israéliennes chez « Amazon »
- 12 Toujours plus de touristes visitent Israël
- 13 Un ex-espion obtient l'asile politique aux Etats-Unis
- 14 Le revirement d'Obama
- 15 Etat d'esprit de la société israélienne
- 16 La troupe Internet de l'armée israélienne
- 17 « Merck » s'étend en Israël
- 18 Programme informatique israélien contre les frustrations
- 19 L'aide israélienne pour le monde est exemplaire
- 19 Le combat d'Israël contre la faim dans le monde
- 20 Sauvetage médical au Congo
- 21 Nouveau traitement pour les tumeurs bénignes
- 21 Très bonnes conditions pour les scientifiques

RÉVÉLATION DE JÉSUS-CHRIST L'ÉTRANGE

« CLÉ DE DAVID »

1^{ÈRE} PARTIE



« Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et personne ne pourra fermer, celui qui ferme et personne ne pourra ouvrir » (Ap 3,7).

Reinhold Federolf

Philadelphie était la plus moderne des sept villes auxquelles les « Lettres » de l'Apocalypse ont été adressées. Le roi Attale II Philadelphe avait fondé cette ville en 189 av. J.-C. En donnant à celle-ci le nom de « Philadelphie » – qui signifie « amour fraternel » – le roi Attale II a voulu marquer combien il était attaché à son frère Eumène II.

Plusieurs successeurs d'Attale II ont voulu changer le nom de cette ville, mais n'y sont pas parvenus. De nos jours encore elle est donc connue sous son nom d'origine : Philadelphie. Cette ville située à la frontière de la Phrygie, de la Mysie et de la Lydie était une porte d'entrée idéale et privilégiée pour répandre la langue et la culture grecques. Dans sa « Lettre », Jésus a tenu compte des situation et mission particulières

de cette ville et les a transposées dans le domaine spirituel, tout en mettant l'accent sur sa propre puissance et sur la « clé de David ». N'est-ce pas là une preuve – et également un réconfort – que le Seigneur du ciel et de la terre voit toutes choses ?

Nous croyons que les sept « Lettres » de l'Apocalypse, adressées aux Eglises de sept villes, contiennent également un appel prophétique nous concernant.



Attale II Philadelphe

En Apocalypse 3,10, nous trouvons une promesse particulière qui concerne également la « fin des temps », la fin du temps de l'Eglise : *« Parce que tu as gardé mon ordre de persévérer, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier pour mettre à l'épreuve les habitants de la terre. »* Nous pouvons résumer en un mot la protection promise ici : « enlèvement » ! L'« enlèvement » de l'Eglise se produira au début de la

période de tribulation de sept ans, avant que la « *puissance d'égarément* » (annoncée en 2Th 2,11) ne se manifeste dans le monde par le tandem que formeront le dominateur mondial et le faux prophète.

Pour tirer de l'oubli le peuple d'Israël. « *Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et personne ne pourra fermer, celui qui ferme et personne ne pourra ouvrir* » (Ap 3,7).

A quoi vous fait penser l'expression « *clé de David* » ? On ne la trouve qu'une seule fois dans le Nouveau Testament, et également une seule fois dans l'Ancien Testament : « *Je mettrai sur son épaule la clé de la maison de David : quand il ouvrira, personne ne pourra fermer, et quand il fermera, personne ne pourra ouvrir. Je l'enfoncerai comme un piquet dans un endroit solide et il sera un trône de gloire pour sa famille. On suspendra sur lui tout le poids de la maison de son père, les branches et les rameaux, tous les petits ustensiles, les bassines comme les vases* » (Es 22,22-24).

Voici le contexte de ce passage : Dieu annonce à Shebna, administrateur corrompu qui s'est disqualifié, qu'il le congédiera sans honneur et le remplacera par Eliakim, fils de Hilkija. La « *clé de David* » illustre l'autorité et la grande responsabilité devant Dieu et les hommes qui seront confiées à Eliakim. Question : « Pourquoi le Seigneur a-t-il utilisé dans une des "Lettres" de l'Apocalypse cette expression peu usitée ? Et cela, bien après la "Pentecôte" ainsi qu'après la destruction de Jérusalem et le naufrage national d'Israël – donc durant le temps de l'Eglise ? » Beaucoup de commentateurs n'expliquent pas l'expression « *clé de David* » ou l'appliquent symboliquement à l'Eglise. Selon eux, cette expression signifierait la même chose que ce que le Seigneur a dit en Matthieu 28,18 : « *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.* » Cela n'explique cependant pas pourquoi le Seigneur a spécifiquement utilisé en Apocalypse 3,7 l'expression « *clé de David* ».

Dans la ville de Philadelphie, il y eut – comme partout ailleurs – des confrontations entre Juifs croyant au Messie et Juifs restés fidèles à la synagogue. Ces derniers s'étaient fermés à l'Evangile, s'étaient endurcis et réagissaient avec hostilité contre l'Evangile. N'oublions pas que les premières églises étaient

principalement formées d'Israélites. Dans la diaspora, les Juifs croyant au Messie s'étaient séparés de la synagogue. Les premières Eglises étaient ainsi composées de Juifs et de païens craignant Dieu. C'est à cause de ces confrontations et de cette hostilité que Jésus a clairement souligné qui détenait l'autorité : lui-même. C'est lui qui détenait la « *clé de David* » et il promettait à l'Eglise de Philadelphie une porte ouverte pour l'Evangile ! Dans le Nouveau Testament, toutes les expressions « *de David* » ont un lien direct avec le peuple d'Israël :

- le « *Fils de David* » (Mt 1,1 ; 21,15) ;
- la « *descendance de David* » (Jn 7,42 ; Rm 1,3) ;
- la « *racine de David* » (Ap 5,5 ; 22,16) ;
- le « *trône de David* » (Lc 1,32) ;
- la « *ville de David* » (Lc 2,4) ;
- la « *tente de David* » (Ac 15,16).

Il en va de même des termes « *Jacob* », « *Sion* » et « *Jérusalem* », s'ils ne sont pas utilisés expressément dans un sens figuré (Hé 12,22) ou « *allégorique* » (Ga 4,24). De nos jours, après près de 2 000 ans d'histoire de l'Eglise, cela est devenu un mystère ayant le potentiel soit d'empoisonner littéralement notre théologie, soit de la revivifier : « *Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront* » (Gn 12,3). Cette référence à la « *clé de David* » tire de l'oubli le peuple d'Israël. Dans l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, nous trouvons encore d'autres expressions typiquement juives. En voici 9 exemples :

- les « *sept chandeliers d'or* » = menoras (Ap 1,12) ;
- le « *lion de la tribu de Juda* » (Ap 5,5) ;
- les « *coupes d'or remplies de parfum* » = prières (Ap 5,8 ; 8,3) ;
- les « *144 000... marqués du sceau* » appartenant aux douze tribus d'Israël (Ap 7,4-8) ;
- le « *temple de Dieu* », l'« *autel* » et le « *parvis* » (Ap 11,1-2) ;
- les « *deux témoins* » rappelant Moïse et Elie (Ap 11,5-6) ;
- l'« *arche de son alliance* » (Ap 11,19) ;
- la « *femme enveloppée du soleil* » avec la « *lune* », « *douze étoiles* » et les « *ails du grand aigle* » (Ap 12,1.14) ;
- le « *mont Sion* » (Ap 14,1) ;
- les « *noms des douze tribus d'Israël* » inscrits sur les « *douze portes* » de la Jérusalem céleste (Ap 21,12).



Des groupes de population juifs ou mixtes ont par la suite été isolés en raison de guerres ou de migrations de peuples, et des influences externes ont pu se superposer aux traditions juives et parfois entraîner leur abandon. D'où la question : « Qui est véritablement juif ? »

Arnold Fruchtenbaum a établi la liste de 500 passages du livre de l'Apocalypse ayant un lien direct avec les écrits vétértestamentaires d'Israël. 500 références ! Pourquoi un nombre aussi élevé ? Parce que le livre de l'Apocalypse renoue avec l'« histoire du salut » d'Israël et la poursuit !

Les dix tribus perdues d'Israël. Actuellement, le terme collectif « Juifs » désigne tous les descendants de la lignée Abraham-Isaac-Jacob. D'abord, seuls les descendants de la tribu de Juda étaient appelés « Juifs ». Puis les tribus de Juda et de Benjamin ont formé ensemble le royaume de Juda (ou du sud), par opposition au royaume d'Israël (ou du nord) composé de dix tribus. C'est pourquoi la Bible parle des rois de Juda et des rois d'Israël. Au temps de Jésus, les « Juifs » étaient les habitants de

Jérusalem et surtout leurs dirigeants religieux, Jérusalem se trouvant sur le territoire de la tribu de Juda.

Paul, dans son discours adressé au roi Agrippa pour sa défense, a parlé de toutes les tribus d'Israël : « *Cette promesse, nos douze tribus espèrent en obtenir l'accomplissement en rendant nuit et jour un culte à Dieu* » (Ac 26,7). Et Jacques a adressé son Epître « *aux douze tribus dispersées* » (Jc 1,1). Aucune allusion ici aux dix tribus mystérieusement perdues. De nos jours, on a élaboré les spéculations les plus folles au sujet de ces dix tribus. Nombreux sont ceux qui croient reconnaître – par pure fantaisie – les descendants des Israélites parmi les peuples occidentaux, ou qui prétendent que l'Eglise a désormais pris leur place. Cela est aussi farfelu que de prétendre que les Hambourgeois sont les descendants de « *Ham* » (mot allemand, équiva-

lent de « *Cham* » en français), le second fils de Noé (Gn 5,32) !

A Dieu, rien n'est impossible, et il va réintroduire Israël en tant que peuple de douze tribus dans le scénario de la « fin des temps » (Ap 7,4-8) – de même qu'il a déjà suscité la réintroduction et la modernisation de la langue hébraïque ainsi que la création de l'Etat d'Israël, ce qu'on tenait pour impossible ! Il est très impressionnant que le rabbin Elyahu Avichail soit parvenu, par le projet « Elie », à retrouver des descendants d'Israël aux quatre coins du monde : en Chine, dans les ex-républiques soviétiques, en Inde, au Japon, en Italie, au Pérou et au Mexique. Ces descendants-là ne sont pas des Juifs de la diaspora qui se rencontrent à la synagogue ou dans un centre juif et qui disposent même de leurs propres écoles au milieu de grandes villes : mais ils appartiennent

nent à de très vieilles lignées ! Le but d'Avichail est d'en dénicher quelques-uns et de les faire revenir en Israël. Il est souvent difficile de déterminer si ces descendants sont véritablement issus du peuple d'Israël ou s'ils sont issus de groupes de population s'étant convertis au judaïsme sous la pression d'événements ou de personnes, à l'instar de ce qui est rapporté en Esther 8,17 : « *De plus, beaucoup de membres des autres peuples du pays se faisaient juifs, tant ils avaient peur d'eux* » (cf. 9,27).

Des groupes de population juifs ou mixtes ont par la suite été isolés en raison de guerres ou de migrations de peuples, et des influences externes ont pu se superposer aux traditions juives et parfois entraîner leur abandon. Répondre à la question : « Qui est véritablement juif ? » devient alors très compliqué. On trouve par exemple au Brésil de nombreux descendants des Marranes – Juifs ayant fui leur pays d'adoption au temps de l'Inquisition catholique au Portugal (1536-1821) ou en Espagne (1478-1834). Une partie de ces descendants établis au Brésil se sont mélangés à la population indigène et ont été totalement assimilés. Mais après des centaines d'années ou de nombreuses générations, certains d'entre eux font des recherches sur leur nom ou leur origine, puis prennent la décision d'émigrer en Israël !¹

Cela nous rappelle certaines prophéties vétérotestamentaires, en particulier de Jérémie : « *L'Éternel est vivant, lui qui a fait sortir les Israélites du pays du nord et de tous les pays où il les avait chassés ! Je les ramènerai dans leur pays, celui que j'avais donné à leurs ancêtres* » (Jr 16,15). Et : « *Celui qui a dispersé Israël le rassemblera...* » (Jr 31,10). Quelques esprits éclairés prétendent peut-être que ces prophéties se sont déjà accomplies par le passé et ne concernent en rien les Juifs qui vivent à notre époque. Cependant, la prophétie biblique discerne les esprits et affirme avec autorité : « *Ils reconnaîtront alors que je suis l'Éternel, leur Dieu, qui les ai exilés parmi les nations et qui les réunit sur leur territoire sans laisser aucun d'eux là-bas* » (Ez 39,28). Cette prophétie-là ne s'est jamais accomplie par le passé ! La population juive établie en Israël vient pour la première fois de dépasser en nombre celle de la colonie

juive de New York, forte de 5 500 000 personnes.

Le retour des Juifs dans le pays d'Israël se déroule en partie sous nos yeux ! Dieu préside à ce retour et c'est lui qui l'achèvera : « *Il enverra ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront ceux qu'il a choisis des quatre coins du monde, d'une extrémité du ciel à l'autre* » (Mt 24,31). On rapporte souvent l'expression « *ceux qu'il a choisis* » ou « *ses élus* » (NEG) à l'Eglise – ce qui provoque une grande confusion en ce qui concerne l'« enlèvement » de l'Eglise et le moment où il se produira. Or il est dit en Esaïe 65,9 au sujet du pays d'Israël : « *Ceux que*



Quand Dieu intervient, il humilie l'orgueil humain

j'ai choisis en prendront possession, mes serviteurs y habiteront. » (NEG : « *Mes élus posséderont le pays...* ») La lecture de ce chapitre entier d'Esaïe nous révèle qu'il y est question du peuple d'Israël sauvé – dans le royaume millénaire.

Quand Dieu intervient, il humilie l'orgueil humain. En voici un exemple tiré de l'Ancien Testament : Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, était lépreux (2R 5). Ce général fut amené à écouter le conseil donné par une petite fille du pays d'Israël – que les Syriens avaient enlevée lors d'une de leurs expéditions guerrières contre ce pays. Mais il se fâcha doublement en raison du refus du prophète Elisée de le recevoir personnellement et de l'ordre reçu de celui-ci de se « *laver 7 fois dans le Jourdain* » (v. 10). Finalement, Naaman écouta le conseil de ses serviteurs, domina son orgueil et obtempéra. « *Il descendit alors se plonger 7 fois dans le Jourdain* » (v. 14) et fut guéri de sa lèpre. Puis il prit publiquement position pour le Dieu d'Israël (v. 15), exprima ses scrupules de devoir accompagner son roi dans le temple de Rimmon et reçut les conseils avisés du prophète Elisée (vv. 15-19).

Et voici un exemple tiré du Nouveau Testament : la guérison d'un aveuglé en recourant à de la salive et de la boue (Jn 9,1-12). On passe facilement sur ces détails, mais cela a dû être très répugnant. Certains d'entre nous, offusqués, auraient dit à Jésus : « Ne peux-tu pas simplement poser ta main sur moi et prononcer une parole d'autorité ? » Dieu n'intervient et n'agit pas de manière automatique et selon un schéma immuable : son action est au contraire individualisée, appropriée à chaque situation.

Notre orgueil humain peut nous empêcher de reconnaître que la Bible – écrite par des Juifs en Israël – est la Parole de Dieu. Toutefois, Jésus est et demeure le Messie d'Israël. En le séparant de son peuple Israël, on fait de lui un combattant de la liberté, un révolutionnaire ou un pacifiste sympathique – sans croix, sans puissance et sans vie. Or ce dont les êtres humains ont besoin, c'est d'un Sauveur – crucifié, ressuscité, puissant et donnant la vie !

¹ Humainement, on ne peut pas expliquer pourquoi les parents juifs ont – pendant des siècles d'antisémitisme, de persécutions, de discriminations et de pogromes – parlé à leurs enfants de leurs ancêtres bibliques

« Vous serez détestés de toutes les nations »

Cette parole de Jésus au sujet de son peuple Israël – que l'on trouve en Matthieu 24,9 dans le contexte de son discours sur la « fin des temps » – est toujours plus actuelle. Cette tendance est très perceptible dans les trois articles suivants. Avoir deux poids deux mesures envers Israël n'est qu'un exemple parmi d'autres. La partialité de l'ONU à l'égard d'Israël est extrêmement fâcheuse. Afin de pouvoir accuser Israël, on n'hésite pas à passer par-dessus les faits réels sans le moindre scrupule. *CM*

RÉACTIONS HYPOCRITES

Indifférence et indignation

Commentaire d'Ophir Falk, expert israélien en matière de terrorisme, au sujet de l'attitude incompréhensible du monde à l'égard d'Israël.

Ophir Falk est l'associé d'un célèbre cabinet d'avocats et est également responsable de recherches à l'institut international pour la lutte contre le terrorisme à Herzliya. Il a publié mi-juin 2010 un commentaire remarquable dans le quotidien israélien « *Yediot Aharonot* ». L'ambassade israélienne à Berlin en a publié la traduction allemande. Falk a résumé de manière très expressive les sentiments éprouvés par Israël face à l'attitude hostile du monde entier à son égard. Voici quelques extraits de son texte :

« Il y a dix ans – à l'occasion du changement de millénaire – Elie Wiesel, lauréat du prix Nobel de la paix, a tenu un discours à la Maison Blanche devant un public sélectionné. Dans son discours, il a expliqué que les horreurs du 20^{ème} siècle avaient été rendues possibles en raison de la grande indifférence manifestée par le monde entier à l'égard des souffrances subies par les populations opprimées au Cambodge, au Nigeria, en Inde, au Pakistan, en Erythrée ainsi que – certes à un tout autre niveau – à Auschwitz et Treblinka. L'indifférence générale manifestée par le monde entier a facilité la multiplication des assassinats à chacun de ces endroits.

Wiesel a expliqué que l'indifférence peut constituer « une invitation ou même une séduc-

tion » et qu'il faudrait la déraciner de la nature humaine. Il ne comprenait pas pourquoi le président Roosevelt, « un homme bon au cœur bon » n'avait pas donné l'ordre de bombarder « ne serait-ce qu'une seule fois les voies ferrées menant à Birkenau ». Les conséquences de l'indifférence manifestée par le monde entier ont été dramatiques et le prix à payer vertigineux.

De nos jours, le monde manifeste son indifférence à l'égard : des atrocités commises au Darfour, de la tyrannie et de la torture pratiquées envers les opposants au régime en place à Téhéran, de la faim et du sida qui se propagent en Afrique et du non-respect des droits des femmes dans la majeure partie du monde islamique.

À l'égard des Juifs, le monde ne manifeste pas seulement son indifférence, mais également son indignation ! Le monde est indigné de ce que les Juifs aient le courage de se défendre eux-mêmes. Le monde s'est indigné en 1981 après que Begin eut donné l'ordre de bombarder le réacteur nucléaire que faisait construire Saddam Hussein. Il s'indigne à présent de ce qu'Israël – cette bande de bagarreurs au Proche-Orient, « ces Juifs méprisables » (qualificatif utilisé par Krauthammer dans le « *Washington Post* ») – a eu l'audace de tuer 9 islamistes radicaux sur un bateau qui se dirigeait vers Gaza et qui transportait une horde de passagers hostiles à Israël.

Le monde s'est également indigné au début 2009 suite à l'intervention militaire israélienne visant à faire cesser les tirs incessants de roquettes depuis la bande de Gaza – d'où plus de 8 000 roquettes ont été tirées entre 2005 et 2008 contre le territoire et contre

les citoyens d'Israël. C'est également l'indignation qui a incité le Conseil des droits de l'homme – dont le siège est à Genève et dont font partie des nations « exemplaires » en ce qui concerne le respect des droits de l'homme comme le Pakistan, Cuba et l'Arabie saoudite – à exiger la création « d'une commission d'enquête internationale indépendante ».

La presse n'a une fois de plus pas assumé son devoir d'impartialité. « *The Economist* », au mépris des faits qui s'étaient réellement produits, a expliqué qu'Israël « recourait trop facilement à la violence » et a publié en page de titre une photographie montrant Benyamin Netanyahu derrière des fils de fer barbelés. La même semaine, on pouvait lire dans le « *New York Times* » : « La Turquie est bien sûre très fâchée de l'intervention désastreuse d'Israël sur le bateau d'entraide turc. » Et l'agence Reuters, qui compte un certain nombre de journalistes malhonnêtes, a été épinglée pour avoir manipulé des photographies qui à l'origine montraient un « activiste de la paix » agitant un couteau...

Même les plus proches alliés d'Israël ont à son égard deux poids deux mesures. Obama, le président américain, tient fermement à ce qu'Israël accepte l'ouverture d'une enquête indépendante sur les actes commis par ses soldats à bord du bateau d'entraide, mais rejette toute critique ou enquête concernant la politique américaine d'utilisation de drones pour procéder à des liquidations ciblées au Pakistan et en Afghanistan – politique qui a collatéralement entraîné la mort de centaines de civils depuis le début de son mandat présidentiel...

En ce qui concerne les activités nucléaires de l'Iran, le président Obama paraît être « un homme bon au cœur bon », car il s'efforce de faire imposer des sanctions majeures contre le régime d'Achmadinejad. Ces sanctions n'auront cependant pas l'effet « paralysant » nécessaire, escompté et promis. Obama estime-t-il réellement que les activités nucléaires de l'Iran constituent une menace existentielle pour un pays quelconque à part celui d'Israël ? Cela demeure un mystère. Son attitude paraît cacher son indifférence. Il ne donnera certainement pas l'ordre de bombarder ne serait-ce qu'un seul des centres de recherche nucléaire de l'Iran.

La sécurité d'Israël réside entre ses propres mains. Encore plus que par le passé, la mission majeure de Netanyahu sera d'assurer que le sort des 6 millions de Juifs établis à présent en Israël ne ressemble pas à celui des Juifs qui vivaient en Europe aux heures les plus sombres de l'humanité. » *Adapté par AN*

Source : ambassade israélienne à Berlin



Elie Wiesel

wikipedia

RÉSOLUTIONS UNILATÉRALES

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU est-il objectif en ce qui concerne Israël ? Voici une réflexion critique au sujet de ce Conseil.

wikipedia



Richard Goldstone

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU a vu le jour en 2006 dans le but de remplacer la commission de l'ONU du même nom tombée sous le feu des critiques en raison de son manque d'efficacité. Ce Conseil doit lui aussi répondre à des questions délicates relatives à sa direction. Dans le contexte des événements liés à la « flottille pour Gaza », le Conseil des droits de l'homme de l'ONU s'est réuni immédiatement et a publié rapidement une nouvelle résolution. Il n'a pas voulu attendre de nouvelles preuves, préférant prendre rapidement position. Cette résolution concernait uniquement Israël et condamnait son intervention. Fait remarquable, cette résolution a utilisé plusieurs fois les mêmes termes que celle publiée par ce même Conseil en janvier 2009 suite à l'opération militaire israélienne « Plomb durci ». Or cette précédente résolution avait entraîné la création de la commission « Goldstone », dont le rapport final a provoqué de grands remous.

En Israël, il y a longtemps que plus personne ne s'en étonne. Le Conseil des droits de l'homme, depuis sa création en 2006, semble en effet avoir pour tâche principale de condamner Israël. On lui reproche – et cela pas seulement en Israël – d'avoir un regard peu objectif sur le monde et de prendre des résolutions politiquement très tendancieuses. En consultant le bilan de toutes les réso-

lutions prises par ce Conseil, il y a de quoi se poser des questions : depuis sa création, ce Conseil a en effet pris 40 résolutions dont 33 concernent Israël. Chacune de ces 33 résolutions condamne très sévèrement Israël et formule de graves accusations contre ce pays. Par contre, le Soudan n'a reçu qu'une simple réprimande pour tous les délits commis contre les droits de l'homme au Darfour et le Conseil n'a jamais jugé que la situation y était « préoccupante ». Durant la seule année 2007, le Conseil des droits de l'homme a débattu plus de 120 fois sur des questions liées au conflit proche-oriental. Et chaque fois, la proposition des pays occidentaux de mentionner expressément que les Palestiniens eux aussi enfreignent les droits de l'homme a été refusée.

En mars 2008, on a créé un poste spécial au sein du Conseil des droits de l'homme de l'ONU : le poste d'« observateur de la situation humanitaire dans les territoires palestiniens ». Ce poste a été attribué à Richard A. Falk, éminent professeur américain en droit international. Israël de même que les Etats-Unis ont critiqué très sévèrement sa nomination, parce que Falk avait qualifié les attentats-suicides devant une commission d'enquête de « méthode de combat légitime ». On sait en outre qu'il compare volontiers la politique israélienne envers les Palestiniens à celle des nationaux-

socialistes allemands – comparaison blâmable et tout à fait inadmissible.

Le Conseil des droits de l'homme de l'ONU compte en son sein des représentants d'Etats qui ne respectent pas les principes du droit humanitaire – comme l'exigent les pays occidentaux. L'ONU compte 192 Etats-membres dont 43 sont représentés au Conseil des droits de l'homme. Parmi ces 43, on trouve également la Libye, « Etat qui pratique depuis très longtemps la tyrannie la plus brutale ». Son élection, bien qu'elle ait été violemment combattue et critiquée, n'a pas pu être empêchée.

L'organisation qui a succédé à la commission des droits de l'homme de l'ONU et dont le Soudan a déjà assumé la présidence une fois poursuit ainsi une vieille tradition : celle d'autoriser des Etats ne respectant pas les droits de l'homme à juger des infractions à ces mêmes droits commises par d'autres Etats. Un tiers des Etats représentés au Conseil des droits de l'homme de l'ONU font également partie de l'Organisation de la conférence islamique (OCI). Ils ont toujours empêché que l'on aborde des thèmes tels que la charia – jurisprudence islamique – qui prescrit entre autres de sévères mutilations comme peines infligées. ZL

wikipedia



MESURES INQUIÉTANTES

Extension du boycott de produits israéliens en Europe

Le boycott économique d'Israël, c'est-à-dire le refus de distribuer et d'acheter des produits israéliens, prend de plus en plus d'ampleur en Europe.

Le nombre des entreprises d'investissements se ralliant au boycott économique d'Israël augmente en Europe. Ces entreprises semblent avoir découvert une nouvelle « éthique des affaires » : sous prétexte de respecter des normes éthiques, elles refusent de plus en plus fréquemment d'investir en Israël. De plus, des consortiums refusent de distribuer des produits israéliens. Sans parler des consommateurs qui eux veillent à ne pas acheter de produits israéliens.

Un rapport parvenu récemment à Jérusalem confirme cette tendance négative. Ce rapport a été présenté par l'organisation « European Friends of Israel » (EFI), créée en septembre 2006 et regroupant des politiciens soucieux d'améliorer les relations entre l'Union européenne et Israël. L'« EFI » comprend plusieurs centaines de députés du Parlement européen et de Parlements nationaux en Europe. L'« EFI » souligne dans son rapport que le boycott des produits israéliens a augmenté massivement en Europe ces derniers temps. Cette organisation craint que

cette tendance ne s'étende de plus en plus.

L'« EFI » explique également que le boycott a changé d'orientation. Il n'est en effet pas nouveau que de nombreuses organisations appellent à boycotter les produits israéliens provenant des territoires situés au-delà de la frontière verte – c'est-à-dire de la Cisjordanie – contrôlés par Israël depuis 1967. Ce qui est nouveau, c'est que quelques organisations ne tiennent plus compte de l'endroit où sont fabriqués les produits et appellent au boycott général de tous les produits israéliens. Michel Gur Ari, directeur de l'organisation « EFI », a même averti que le volume total des exportations israéliennes vers l'Europe pourrait diminuer de plusieurs dizaines de pour cent.

Les directives concernant les produits israéliens fabriqués au-delà de la frontière verte deviennent de plus en plus strictes en Europe. Plusieurs petites entreprises de Judée et de Samarie ont de ce fait dû fermer leurs portes, car elles ne pouvaient ni compenser les pertes dues au boycott de leurs produits, ni payer les

droits de douane imposés depuis quelque temps par l'Europe aux produits israéliens fabriqués en Cisjordanie. Ces droits de douane sont imposés parce que les produits concernés sont fabriqués sur des territoires considérés comme n'appartenant pas à Israël et ne bénéficiant donc pas des réductions négociées entre Israël et l'Union européenne.

« Achwa » est l'une des entreprises ainsi touchées. Etablie à Barkan, petite localité de la Samarie, elle produit des aliments à base de graines de sésame. Un quart de sa production était destinée à l'Europe. Or une grande chaîne de supermarchés britannique a décidé récemment de retirer de son assortiment tous les produits d'« Achwa », sous prétexte qu'ils sont « fabriqués en Cisjordanie ». Compte tenu de la réduction du volume des exportations et des droits de douane élevés qu'il lui faudrait payer, cette entreprise a décidé de cesser la production de ces aliments.

Une loi édictée par l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) a également influencé cette décision : depuis le 1^{er} janvier 2011, il sera interdit aux Palestiniens de travailler dans les entreprises israéliennes établies en Cisjordanie. Cette mesure va toucher environ 25 000 ouvriers palestiniens qui devront payer des fortes amendes au cas où ils ne respecteraient pas cette loi.

En Israël, on considère que cette politique de boycott imposée par l'AP constitue le début d'une 3^{ème} Intifada. On ne lancera vraisemblablement pas des pierres dans cette Intifada-là, mais on donnera le coup de grâce aux entreprises israéliennes. Cette politique ne vise pas seulement à interdire aux Palestiniens de travailler dans des entreprises israéliennes établies en Cisjordanie. L'AP veut également imposer à la société palestinienne un boycott de tous les produits israéliens. La télévision israélienne a déjà montré à plusieurs reprises Mahmoud Abbas, président de l'AP, participant à des « feux de joie » où les Palestiniens rassemblés en masse jettent en jubilant tous les produits israéliens dans le feu. ZL

Cet ordre : « N'achète pas chez des Juifs ! » (Kauf nicht bei Juden !) est de l'histoire ancienne, pourrait-on penser. – Il est au contraire tout à fait actuel !



Trois rapports positifs concernant Israël

Le prophète Elie pensait qu'il était le seul prophète de l'Éternel encore en vie. Or l'Éternel lui a répondu que « **7 000 hommes qui n'ont pas plié les genoux devant Baal** » avaient été épargnés (cf. Am 11,3-4). Nous, amis d'Israël, pensons parfois qu'il n'y a que très peu d'amis d'Israël dans ce monde et que nous ne sommes qu'un petit nombre. Or les amis d'Israël sont bien plus nombreux que nous ne le pensons, au même titre que les « **7 000 hommes n'ayant pas plié les genoux devant Baal** » au temps du prophète Elie. Les trois articles suivants vont vous encourager. *CM*

MOUVEMENT CONTRAIRE

Solidarité envers Israël en pays germanophone

Le fait qu'Israël soit toujours plus fréquemment présenté sous un jour défavorable a incité de nombreux amis d'Israël à lancer un appel à la mobilisation en faveur de ce pays.

Les voix qui soutiennent résolument Israël paraissent être rares. Ceux qui sont bien disposés envers Israël, qu'ils occupent une fonction publique ou non, n'ont pas la vie facile. En pays germanophone, la situation est toute pareille – particulièrement au moment où le Parlement fédéral allemand a adopté une résolution relative à la « flottille pour Gaza » que de nombreux commentateurs ont qualifiée de « peu réaliste ». On a reproché à cette résolution de donner de très mauvais conseils. Peu après, le Dr Thomas de Mazière, ministre allemand de l'Intérieur, a pris une initiative louable en retirant à l'« Organisation internationale d'aide humanitaire » (IHH) le droit d'avoir une succursale en Allemagne. Le siège principal de cette organisation se trouve en Turquie et a organisé l'opération « flottille pour

Gaza ». Voici un extrait du communiqué de presse du ministère allemand de l'Intérieur concernant cette interdiction :

« Sous le couvert d'une aide humanitaire,

wikipedia



Le Dr Thomas de Mazière

l'«IHH» soutient depuis longtemps et avec des moyens financiers importants des soi-disant associations à but social établies dans la bande de Gaza et affiliées au Hamas... Le Hamas utilise la violence contre le territoire et les citoyens d'Israël et empêche ainsi une entente paisible entre les peuples palestinien et israélien. Ses statuts nient à l'Etat d'Israël le droit d'exister et encouragent l'utilisation de la violence pour réaliser et imposer ses buts politiques et religieux. »

Du fait que le cercle de ceux qui présentent Israël sous un jour défavorable s'élargit de plus en plus, beaucoup de gens se mettent à manifester leur exaspération de divers côtés. En Allemagne, de nombreuses personnes se sont réunies pour enfin œuvrer contre cette tendance anti-israélienne. En relation directe avec les événements qui se sont produits lors de l'opération « flottille pour Gaza », qui a constitué la goutte faisant déborder le vase, de nombreuses personnes ont répondu à l'appel de plusieurs associations et organisations qui se sont efforcées d'expliquer clairement qu'il faut certes déplorer la perte de vies humaines suite à l'intervention israélienne, mais qu'il ne faut cependant pas perdre de vue la raison pour laquelle Israël se réserve le droit de contrôler toutes les marchandises acheminées vers Gaza. Dans ce même but, d'innombrables lettres ouvertes en faveur d'Israël ont également été publiées.

En outre, dans plusieurs villes, et pas seulement en Allemagne, il a été décidé de créer des associations ayant pour but de mieux expliquer les différents thèmes et questions en relation avec Israël. On a également constaté une intense activité en faveur d'Israël sur l'Internet, indépendamment des sites Internet existants permettant des échanges de points de vue sur ces thèmes et questions et du zèle incroyable que déploient certains blogueurs proisraéliens.

Dans le contexte de l'histoire européenne marquée par un antisémitisme profondément enraciné et une persécution millénaire des Juifs, les amis d'Israël veulent secouer les gens et leur montrer qu'il est temps de réagir. « Il faut que la contestation fondamentale du droit à l'existence d'Israël cesse », a-t-il été décidé lors d'un congrès sur le Proche-Orient réunissant des scientifiques de différents horizons, des journalistes ainsi que des représentants d'associations chrétiennes et d'Eglises. *AN*

PAS DE BOYCOTT



Denrées alimentaires israéliennes chez « Amazon »

Au contraire d'autres entreprises, le consortium « Amazon » ne participe pas au boycott des produits israéliens.

Le 1^{er} juillet 2010, l'une des plus importantes maisons de vente par Internet a élargi son assortiment. « Amazon » avait commencé en 1994 aux Etats-Unis en vendant sur Internet des livres, des CD et des DVD. Rapidement, son assortiment s'est élargi à des programmes informatiques, des jeux électroniques et vidéo, des appareils électriques, photographiques, électroménagers et de cuisine. Depuis 1998, le consortium « Amazon » possède également un dépôt de marchandises en Allemagne ainsi que dans d'autres pays européens. Alors qu'« Amazon » reste un leader dans le domaine des livres, des CD et des DVD, il propose également des vêtements, des matériaux de construction, des accessoires automobiles ainsi que des articles de droguerie.

« Amazon » a à présent élargi son assortiment à des denrées alimentaires. Ce consortium propose dès le départ 35 000 articles différents, y compris – ce qui est particulièrement intéressant – des produits israéliens.

De nombreuses personnes s'intéressent pour différents motifs aux denrées alimentaires israéliennes. Il y a d'une part les Juifs qui se réjouissent de disposer d'un plus grand choix de marchandises



cashier. Et il y a d'autre part beaucoup de personnes qui ont à cœur Israël et qui tiennent à manifester leur solidarité avec ce pays en achetant des produits israéliens. Les consommateurs en pays germanophone peuvent se procurer en particulier des fruits et légumes frais d'Israël. Certaines chaînes de supermarchés proposent davantage de produits agricoles israéliens que d'autres. Cela varie fortement en fonction des régions, si bien qu'il est difficile de fournir des informations générales à ce sPlusieurs

entreprises de vente par Internet – dont « Doronia », « A & L Aviv GmbH » ainsi qu'une entreprise s'appelant « Spécialités israéliennes » – proposent en pays germanophone des spécialités israéliennes, par exemples du vin, des épices, des fruits secs, de l'huile d'olive et des cosmétiques.

Lorsqu'on consulte le site « amazon.com » et qu'après avoir sélectionné l'onglet « Denrées alimentaires » on introduit le mot-clé « Israël », on trouve un choix de plus de 200 produits israéliens. En pays germanophone, « Amazon » propose un choix d'environ 120 denrées alimentaires israéliennes, dont du vin, de l'huile, du vinaigre, des boissons non alcoolisées (par exemple : jus de fruit et bière de malt), du café, du thé, des aliments salés ou doux à grignoter, des gâteaux, des olives et concombres en conserve, des pains azymes complets et en poudre, des falafels en poudre ainsi que des plats cuisinés. L'assortiment proposé ne comprend toutefois pas de fruits secs israéliens – qui sont pourtant des produits à succès. En cette période de boycott des produits israéliens à l'échelon mondial, il est cependant remarquable qu'« Amazon » en propose un éventail si varié. AN

NOUVEAU RECORD

Toujours plus de touristes visitent Israël

En dépit des multiples hostilités contre Israël à l'échelon mondial, l'industrie israélienne du tourisme enregistre cette année des chiffres extraordinaires.

Les événements récents ont donné à beaucoup d'Israéliens l'impression d'être définitivement isolés en ce monde. S'ils regardaient autour d'eux en Israël, ils découvriraient cependant qu'ils ne sont pas laissés à eux-mêmes ! A bien des endroits, les hôtels sont pleins de touristes étrangers. Les cars qui les conduisent à travers le pays remplissent les parkings et encombrant les rues étroites. Les principales attractions touristiques d'Israël regorgent de monde !

L'Office national de la statistique confirme cela. Il n'y a jamais eu autant de touristes étrangers en déplacement dans le pays. 1,6 million de touristes ont visité le pays d'Israël au cours du 1^{er} semestre 2010. Il s'agit là d'un chiffre record, qui dépasse de 39 % celui de l'année 2009 et de 10 % celui de l'année 2008, qui avait été une année record. Durant le seul mois de juin 2010, 259 000 touristes étrangers sont arrivés en Israël, soit 24 % de plus qu'en juin 2009 et 8 % de plus qu'en juin 2008.

La majorité des touristes proviennent d'Allemagne, des Etats-Unis, de Russie et de France. Un grand nombre d'entre eux participent à un voyage organisé. 65 % des réservations dans les hôtels israéliens sont faites à leur intention. De nombreux autres touristes ne viennent en Israël que pour une seule journée, en provenance de Jordanie ou d'Egypte. D'autres effectuent une croisière en Méditerranée et ne visitent Israël que le temps d'une escale dans un port israélien. Ils se rendent en car vers les

principales attractions touristiques du pays. Le ministre israélien du Tourisme a déclaré que les touristes étrangers avaient déjà rapporté au pays environ 1,55 milliard de dollars américains en 2010.

En Israël, on explique de plusieurs manières ce prodigieux accroissement du nombre des touristes étrangers. D'une part, la situation sécuritaire est relativement calme dans le pays. Les touristes étrangers venus visiter la Terre



Les campagnes d'information faites en Asie ont également été couronnées de succès, car le nombre des touristes chinois et sud-coréens en particulier a énormément augmenté

sainte et ses principaux sites religieux peuvent en outre à nouveau visiter Bethléhem. D'autre part, de nombreuses agences de voyage proposent des vols charters bon marché à destination d'Israël au départ de plusieurs aéroports européens et plusieurs fois par

semaine. Quant aux touristes russes, ils bénéficient d'un avantage supplémentaire : ils n'ont plus besoin de visas pour se rendre en Israël.

Le ministère israélien du Tourisme estime en outre que les vastes campagnes d'information effectuées ont certainement aussi contribué à accroître le nombre des touristes étrangers. Ces campagnes ont eu un très large écho en particulier en Allemagne : 190 000 touristes allemands sont attendus en Israël jusqu'à la fin de cette année, alors qu'ils avaient été 160 000 en 2009. Les campagnes d'information faites en Asie ont également été couronnées de succès, car le nombre des touristes chinois et sud-coréens en particulier a énormément augmenté. Les statistiques révèlent aussi un accroissement du nombre des touristes brésiliens. *ZL*

LE « PRINCE VERT »

Un ex-espion obtient l'asile politique aux Etats-Unis

Un espion palestinien ayant travaillé au service d'Israël qui devait être expulsé des Etats-Unis vient d'y recevoir l'asile politique.

Nous vous avons parlé du « prince vert », également connu sous le nom de « fils du Hamas », dans le numéro d'avril de « *Nouvelles d'Israël* ». Mosab Hassan Yousef est le fils d'un des cofondateurs du Hamas. Il a été longtemps un espion au service d'Israël. Il a fui aux Etats-Unis en 2007. Cet homme de 32 ans s'est depuis converti au christianisme. En raison de son passé, il serait en danger de mort en Israël. C'est pourquoi il a demandé l'asile politique aux Etats-Unis. Il vit à présent en Californie.

Bien que son histoire soit bien connue du public, il continue de vivre caché. Pourtant il se sent en sécurité aux Etats-Unis. Ces derniers mois, une nouvelle menace a cependant pesé sur lui : les autorités américaines ont ordonné son expulsion du pays.

Son expulsion aurait signifié son arrêt de mort. En février 2009 déjà, les autorités américaines avaient rejeté sa demande d'asile pour des raisons sécuritaires, précisant qu'il avait participé à des « activités ter-

roristes » et qu'il constituait donc un danger potentiel pour les Etats-Unis. Toute personne ayant été impliquée d'une manière ou d'une autre dans une organisation terroriste ne peut en effet obtenir l'asile politique aux Etats-Unis. Les autorités américaines ignoraient cependant que le « prince vert » n'avait été impliqué dans ces « activités terroristes » que pour mieux dénoncer celles-ci aux services secrets israéliens. Son avocat a fait recours en précisant : « Pendant plus de dix ans, Yousef a combattu secrètement le terrorisme. Il mérite un lieu d'asile sûr, loin de toute violence et de toute peur. »

Afin de soutenir le jeune Palestinien dans son recours contre la décision prise par les autorités américaines, l'agent israélien qui avait été l'homme de contact de Yousef durant toute la période où celui-ci se livrait à des activités d'espionnage en faveur d'Israël a révélé son identité, contrairement à toutes les règles d'usage. Il a témoigné que grâce à Yousef, des centaines d'Is-

raéliens avaient eu la vie sauve. Depuis quelque temps, cet homme de contact, Gonen Ben-Itzhak, ne travaille plus pour les services secrets israéliens. Toutefois, selon son ex-employeur, il n'aurait dû révéler son identité pour aucun motif. Ben-Itzhak s'est cependant moralement senti obligé de le faire.

En juin 2010, les autorités américaines ont finalement changé d'avis au sujet du « prince vert » et ont décidé de tout de même lui accorder l'asile politique. Peu après, le juge Rico Bartolomei a présidé à la révision du jugement devant le tribunal d'immigration de San Diego en Californie. La procédure s'est ensuite poursuivie de manière routinière.

L'autobiographie de Mosab Hassan Yousef est parue récemment en allemand sous le titre « *Fils du Hamas* » aux éditions SMC Hänssler. Selon les recensions, ce livre fournit des informations intéressantes et révélatrices concernant les pratiques « effrayantes » de l'organisation terroriste « Hamas ». *AN*



Aluf Benn est correspondant du quotidien israélien « *Haaretz* ». Il a publié fin juillet, suite à une visite importante effectuée à Washington par le Premier ministre israélien, un commentaire dans lequel il explique les derniers développements des relations israélo-américaines. Ce rapport instructif a été traduit en allemand par l'ambassade israélienne à Berlin. Voici un extrait du commentaire d'Aluf Benn :

« En choisissant de courtiser Israël, le président américain Barack Obama a apporté un changement fondamental à la politique américaine au Proche-Orient. Les priorités des Etats-Unis ont changé : au premier plan figurent à présent les démêlés allant s'aggravant avec l'Iran ainsi que les soucis liés aux changements qui devraient se produire prochainement à la tête de l'Égypte et de l'Arabie saoudite. Dans ce contexte, Israël est à nouveau considéré comme un "allié d'une importance vitale", selon les propos d'Andrew Shapiro, vice-ministre américain des Affaires étrangères, et non plus comme un obstacle dans la tentative des Etats-Unis de s'approcher du monde islamique, comme cela semblait être le cas au début du mandat présidentiel d'Obama.

Les Américains ont un intérêt primordial au Proche-Orient : la possibilité de s'approvisionner en pétrole à un prix avantageux. Leur sécurité en ce domaine est liée au maintien d'une "stabilité" s'appuyant sur des régimes centralistes dont la survie dépend des Etats-Unis et dont la défense fournit à l'industrie américaine de l'armement des marchés importants. Depuis la guerre de Suez, les Etats-Unis ont cherché à stabiliser le Proche-Orient (conformément à la doctrine d'Eisenhower formulée devant le Congrès le 15 janvier 1957) et ont combattu quiconque cherchait à ébranler l'ordre régional et constituait une menace pour leur approvisionnement en pétrole : entre autres Gamal Abdel Nasser et ses maîtres soviétiques, Saddam Hussein et Oussama ben Laden.

Dans cette stratégie américaine, Israël a rempli diverses fonctions, étant parfois un acteur et constituant parfois un fardeau.

COMMENTAIRE

Le revirement d'Obama

Aluf Benn, correspondant du « Haaretz », explique pourquoi Obama, après une phase critique, se tourne à nouveau vers Israël.

Durant certaines périodes, les Américains mirent l'accent sur leurs "relations particulières" et leurs "valeurs communes" avec Israël, et dans d'autres périodes plus sombres, ils harcelèrent Israël concernant des affaires telles que celles de "Dimona" et des "colonies d'implantation". Ces variations d'état d'esprit sont typiques des Américains : lorsqu'ils eurent besoin de la Chine contre l'Union soviétique, ils ignorèrent Taiwan et fermèrent les yeux sur les infractions aux droits de l'homme commises par le régime maoïste ; mais lorsque la Chine constitua une menace pour eux, les Américains firent connaître publiquement leurs ventes d'armes à Taiwan, accueillirent le Dalai Lama et dénoncèrent la censure et la persécution des opposants au régime pratiquées par Pékin.

Pour les Etats-Unis, les colonies d'implantation ont la même fonction dans leurs relations avec Israël que Taiwan et le Tibet dans leurs relations avec la Chine : les unes et les autres constituent un objet de scandale permanent sur lequel les Américains insistent ou qu'ils négligent selon leurs besoins. S'irritent-ils contre le Premier ministre d'Israël ? Ils se souviennent alors de Sheikh Jarrah (à Jérusalem-Est), de Revava et de Yitzhar (en Samarie). Ont-ils besoin d'Israël ou veulent-ils le louer pour un soi-disant progrès réalisé dans la perspective de pourparlers de paix ? Ils laissent alors en paix les comités de construction en Judée et en Samarie.

Lorsque Obama est entré en fonction, il pensait que l'Amérique était affaiblie au Proche-Orient. Il espérait obtenir un consensus concernant l'influence à exercer sur la grande puissance régionale montante que constitue l'Iran. C'est pourquoi il s'est montré froid envers Israël et a sorti de la caisse des scandales le problème des colonies d'implantation israéliennes. Cela n'a cependant pas fonctionné. Les Iraniens ont décliné les gestes de bonne volonté adressés par Obama et les Etats arabes se sont distancés du problème palestinien en déclarant que la menace iranienne était plus importante. L'ambassadeur des Emirats arabes unis à Washington a résumé ainsi la situation il y a une semaine : "Une attaque militaire contre l'Iran, d'où qu'elle vienne, provoquera un malheur. Mais si l'Iran entre en possession de l'arme atomique, il provoquera un malheur bien pire."

Tout cela explique le revirement d'Obama. Au lieu de cogner sur Israël pour obtenir l'approbation des musulmans, il durcit sa position contre l'Iran : sanctions renforcées, rhétorique intensifiée. Peut-être en raison d'un manque d'alternatives, et surtout à cause du changement de génération à la tête du pouvoir qui devrait se produire prochainement aussi bien au Caire qu'à Riad, Israël, de charge pesante qu'il était, est devenu pour les Etats-Unis un partenaire souhaité. La collaboration avec les Forces de défense d'Israël est devenue plus étroite, et les Américains soulignent son importance alors qu'ils la négligeaient par le passé. A Washington, Israël est devenu un succès, au point que Shapiro, vice-ministre américain des Affaires étrangères, en faisant l'éloge des relations bilatérales israélo-américaines dans le domaine de la politique de sécurité, est allé jusqu'à déclarer que John Adams, 2^{ème} président des Etats-Unis (1797-1801), et son fils John Quincy Adams, 6^{ème} président (1825-1829), avaient soutenu la création de foyers juifs en Palestine des dizaines d'années avant Herzl. Il semble que le sionisme ait pris naissance à la Maison Blanche et que nous ne le savions pas !

Benyamin Netanyahu a enregistré un succès diplomatique. Lors de sa première rencontre avec Obama, il s'était efforcé de le convaincre que la menace iranienne primait sur toute autre chose, et Obama avait exigé de lui qu'il fasse cesser toute construction à Jérusalem-Est. Le président Obama, avec Netanyahu à son côté, vient maintenant d'annoncer que le programme nucléaire de l'Iran constituera "son problème n° 1 en politique étrangère", sans plus mentionner le problème des colonies d'implantation israéliennes. Le revirement d'Obama a cependant un coût : Netanyahu s'est engagé à parvenir à un accord global avec les Palestiniens en l'espace d'un an, tout en déclarant que les renoncements auxquels consentira Israël seront proportionnels aux coups que recevra l'Iran. Si cet attachement tardif à Israël devait en outre aider Obama et son parti lors des prochaines élections au Congrès américain, ce revirement aura vraiment été bénéfique au président américain. » *Adapté par AN*

Source : ambassade israélienne à Berlin

Appel à la prière pour la libération de Gilad Shalit

« **Eternel, ramène nos déportés comme tu ramènes les ruisseaux dans le Néguev !** » (Ps 126,4), priait déjà le psalmiste. Nous appelons ici tous nos lecteurs à prier pour que le soldat israélien Gilad Shalit puisse bientôt rentrer chez lui. Car Dieu peut aussi lui ouvrir une porte que personne ne pourra fermer !

Le monde ne proteste même pas contre le fait que la Croix-Rouge ne soit pas autorisée à rendre visite au soldat Shalit comme le stipulent les conventions internationales. Imaginez les cris qui s'élèveraient si Israël agissait ainsi ! Les lecteurs de « **Nouvelles d'Israël** » connaissent bien l'hypocrisie du monde à l'égard d'Israël. *CM*

GILAD SHALIT

Etat d'esprit de la société israélienne

Les parents de Gilad Shalit ont organisé une marche de protestation qui a rencontré un large écho et un grand succès auprès de la population israélienne quatre ans après son enlèvement.



Cet été, un nom a été omniprésent pendant plusieurs semaines dans les médias israéliens : celui de Gilad Shalit, soldat israélien enlevé en juin 2006 et détenu dans la bande de Gaza par le Hamas. Les médias n'ont guère parlé de Gilad lui-même, dont on sait peu de choses depuis qu'il a été enlevé. Durant ses quatre années d'emprisonnement, on n'a obtenu que peu de signes de vie de lui : le Hamas a fourni après une année d'emprisonnement un enregistrement audio, et en 2009 un enregistrement vidéo – en

« Eternel, ramène nos déportés comme tu ramènes les ruisseaux dans le Néguev ! » Presque chaque famille a un membre en service dans l'armée israélienne

échange de la libération de 19 Palestiniennes, au terme de longues et difficiles négociations. Depuis, on ne sait plus rien de Gilad, car contrairement aux conventions internationales, le Hamas n'autorise pas la Croix-Rouge à lui rendre visite. Gilad a eu 23 ans cet été.

Les médias n'ont pas non plus beaucoup parlé de « grande politique ». Ils ont bien sûr continué de fournir des informations sur la manière dont le gouvernement gère cette affaire. Netanyahu, Premier ministre israélien, a déclaré récemment qu'il était prêt à libérer jusqu'à mille prisonniers palestiniens en échange de la libération de Gilad, mais en réalité toutes les négociations sont interrompues.

Les médias ont principalement présenté les actions organisées par la famille du soldat emprisonné. Noam et Aviva Shalit, ses parents, ont décidé qu'il était temps d'organiser un grand battage médiatique. Depuis le début de cette affaire, ils n'ont cessé d'être actifs : ils ont parlé avec des ministres, se sont rendus à l'ONU, ont rencontré des chefs de gouvernement étrangers, ont donné d'innombrables interviews, mais ils ont compris qu'en réalité rien n'avait bougé.

Les parents de Gilad ont donc décidé d'organiser une marche de protestation depuis leur appartement au nord du pays jusqu'à Jérusalem, devant la résidence de Netanyahu, où ils dresseraient une tente de protestation dans laquelle ils camperaient et qu'ils ne quitteraient qu'après avoir obtenu la libération de leur fils. De grandes manifestations auraient lieu à chaque étape de cette marche. Tout cela a été annoncé en détail par les médias, car tous les Israéliens se sentent concernés par cet enlèvement. En Israël, le peuple est l'armée du pays. Presque chaque famille a un membre en service dans l'armée israélienne. Il y a ceux qui font leur service militaire, et il y a ceux qui sont soldats de métier. Chaque Israélien sait qu'il pourrait être enlevé comme Gilad l'a été. La grande majorité des citoyens israéliens peut parfaitement s'identifier aux parents de Gilad. Près des deux tiers des Israéliens sont d'accord pour qu'Israël paie un prix même élevé pour la libération du soldat emprisonné.

Les médias ont également parlé de l'état d'esprit et de la motivation du peuple. Au total, 200 000 personnes ont accompagné les parents de Shalit

durant leur marche de 12 jours jusqu'à Jérusalem. Sur certains tronçons et à certaines heures, 25 000 personnes les ont accompagnés, ce qui a parfois occasionné des embouteillages monstres ! Les automobilistes israéliens, généralement très impatients, ont exprimé pour l'occasion leur solidarité avec les marcheurs en improvisant des concerts de klaxons ! Les grandes manifestations, dont celle organisée sur la place où Yitzhak Rabin a été assassiné en 1995, ont également été très fréquentées. Un concert en plein air auquel participaient l'orchestre philharmonique d'Israël ainsi que plusieurs stars pop du pays, organisé à la frontière de la bande de Gaza, a attiré des milliers de personnes. Ce concert a été suivi en direct sur Internet par un nombre encore plus grand de personnes, et a même été retransmis par plusieurs médias étrangers.

Or cela n'était pas tout : beaucoup d'Israéliens ont envoyé des textes pré-imprimés à des organisations internationales pour demander qu'elles soutiennent la libération de Gilad Shalit. Des milliers de personnes ont signé des pétitions dans le même but. Les automobilistes ont fixé quelque part sur leur véhicule une bande d'étoffe jaune en signe de solidarité avec Gilad et sa famille. Le rabbin Israel Meir Lau, survivant de l'Holocauste et grand rabbin de Tel-Aviv, a proposé de prendre la place de Gilad Shalit en échange de sa mise en liberté. Dans tous les cinémas de Jérusalem participant au festival international du film, une place libre portait cette inscription : « Réservée pour Gilad. »

Depuis que les parents de Gilad sont arrivés à Jérusalem et campent dans leur tente de protestation dressée devant la résidence du Premier ministre, c'est le chaos total dans cette rue bien trop étroite pour sa situation centrale. La fluidité du trafic y est perturbée par les véhicules qui doivent s'arrêter en raison de la foule venant exprimer sa solidarité à la famille Shalit. Cette foule envahit la rue car les trottoirs ne sont pas assez larges pour elle. Les semaines s'écoulent et cependant cette foule ne diminue pas ! Il semble que chacun s'identifie à cette parole qu'a dite la maman de Gilad lors d'une des rares interviews qu'elle a accordées : « Quatre années d'enfer, c'est beaucoup trop ! » *AN*

Ce que nous pouvons apprendre d'Israël

Il est dit dans le Nouveau Testament que tout ce qui est arrivé à Israël doit nous servir d'exemple, ce qui vaut également pour l'époque présente. Nous voyons qu'Israël, dans son combat, tient compte des possibilités et des dangers de l'Internet. Si nous sommes des chrétiens ne voulant rien savoir de cette technique moderne, cela devrait nous inciter à réviser notre point de vue. Nous ne devons pas continuer de vivre selon le slogan : « Nos parents et nos grands-parents faisaient ainsi, faisons de même ! » Il est très important que nous reconnaissons les signes du temps et que nous menions le combat dans les domaines où nous avons à le faire, y compris sur l'Internet. Il est vrai que si l'Internet a de très bons côtés, il en a également de très mauvais. Sachons intégrer ce moyen de communication moderne dans notre combat de la foi. A l'instar d'Israël, apprenons à discerner les dangers là où ils se trouvent. L'article suivant est à cet égard très instructif. *CM*

NOUVELLE LIGNE DE DÉFENSE

La troupe Internet de l'armée israélienne

Dans l'art de la guerre moderne, Israël a depuis quelques années une nouvelle ligne de défense pour protéger le pays.

Au 21^{ème} siècle, non seulement la technologie moderne joue un rôle toujours plus important, mais également le monde virtuel de l'Internet. C'est également vrai dans le domaine militaire. On peut sans conteste considérer l'Internet comme une plate-forme représentant l'un des fronts de la guerre moderne. Israël l'a reconnu de longue date et compte depuis longtemps des spécialistes en informatique dans son armée. Depuis quelque temps, l'armée israélienne dispose même d'une troupe d'élite « Sajeret Internet », spécialisée dans tous les domaines de l'Internet.

Les ordinateurs et l'Internet jouent un très grand rôle dans la défense moderne des frontières du pays. Il faut savoir reconnaître les attaques électroniques. L'Etat-major de l'armée israélienne

estime que le monde virtuel constitue une menace croissante – qu'il faut prendre très au sérieux – pour l'existence d'Israël et a donc décidé de créer cette troupe d'élite particulière.

Cette troupe a été créée dans le cadre des services de renseignements militaires. L'urgence de créer cette unité s'est vérifiée au cours de l'opération militaire israélienne « Plomb



durci » en janvier 2009. Lors de cette opération israélienne dans la bande de Gaza, des pirates informatiques ont attaqué massivement les sites Internet israéliens. Le risque était grand que ces pirates informatiques parviennent à s'introduire dans les systèmes électroniques et les banques de données de l'armée israélienne. Cela ne s'est certes encore jamais produit en Israël, mais les responsables de l'armée savent qu'en ce domaine, il faut prendre les devants dès à présent. Il s'agit en particulier de protéger les ordinateurs et les banques de données relatives à la distribution de l'électricité et de l'eau ainsi qu'à la communication moderne. Il s'agit également de protéger toute la comptabilité électronique ainsi que les banques de données de chaque ministère du gouvernement israélien. Si des pirates informatiques parvenaient à pénétrer ces systèmes, ils pourraient paralyser l'Etat tout entier.

La « Sajeret Internet » est chargée de la protection et de la défense de tous les systèmes électroniques de l'Etat d'Israël et s'efforce par avance d'empêcher toute attaque et tout accès aux données les plus sensibles. Les spécialistes en informatique et de l'Internet de cette unité sont également chargés d'observer les systèmes ennemis et d'y détecter des informations pouvant intéresser les services de renseignements. On leur demande d'empêcher tout piratage en Israël, mais de pirater les systèmes ennemis !

Du fait que la société israélienne a atteint un très haut niveau technologique, il n'est pas difficile de trouver parmi les jeunes hommes et femmes d'Israël des candidats appropriés pour la « Sajeret Internet ». Amos Yadlin, général de brigade, s'est montré rassuré à ce sujet lorsqu'il a informé les médias israéliens de la création de cette unité. Il a également expliqué que la mise sur pied de cette unité n'avait pas nécessité de gros investissements, car elle n'a pas besoin d'appareils très coûteux. « Le potentiel de cette unité réside dans chacun de ses membres, dans leur formation et leur savoir, dans la richesse de leurs idées et leur capacité d'invention – les Israéliens ont déjà prouvé en de nombreux domaines qu'ils ont ce potentiel, c'est en cela qu'ils brillent et c'est ce qui vaut à Israël sa réputation mondiale. » ZL

L'économie israélienne – autre miracle de Dieu

Bien qu'Israël subisse un boycott économique, de nombreuses entreprises et personnes choisissent malgré tout d'investir en Israël, d'une part en raison de ses performances exceptionnelles en certains domaines et d'autre part parce qu'il n'y a rien de meilleur sur le marché mondial. Ce qu'Israël est parvenu à réaliser au cours des dernières décennies en dépit des contretemps et contraintes dus aux boycotts et aux guerres est époustoufflant. Le développement économique d'Israël n'est autre qu'un miracle opéré par Dieu. David Ben Gourion, premier Premier ministre d'Israël, en était convaincu : « Celui qui en Israël ne croit pas aux miracles n'est pas réaliste », a-t-il dit. Les deux prochains articles le soulignent bien. CM

INVESTISSEMENT IMPORTANT

« Merck » s'étend en Israël

Un consortium pharmaceutique allemand – l'une des plus grandes entreprises d'Europe – prévoit d'étendre considérablement ses activités en Israël.

Le consortium pharmaceutique « Merck KGaA » est un des plus grands d'Europe. On a appris récemment qu'une branche pharmaceutique de ce consortium, l'entreprise « Merck Serono », va considérablement étendre ses activités en Israël. Le public israélien l'a appris par une information parue dans le magazine économique « Globes », mais les milieux spécialisés le savaient déjà depuis longtemps. Cette entreprise avait demandé à des hommes d'affaires israéliens et principalement à de jeunes en-

treprises de faire parvenir leur postulation pour des projets de coopération. Ces projets sont élaborés en Israël dans le centre de recherche et de développement de cette entreprise : « Inter Lab Ltd. » Ces projets sont également soutenus par le ministère israélien du Commerce et de l'Industrie. « Merck Serono » participe donc entièrement à un programme du gouvernement israélien, comme l'a rapporté le quotidien israélien « Haaretz ».

Le consortium « Merck KGaA » est une entreprise allemande traditionnelle



La succursale israélienne « Serono Israel Ltd. » a été fondée en février 1996 et son siège se trouve à Herzliya Pituach, sur la côte méditerranéenne

occupant au total 40 000 employés dans 64 pays. Il se considère comme un partenaire idéal pour le développement de nouveaux médicaments. Les statistiques de vente de ce consortium le prouvent depuis une dizaine d'années.

La succursale israélienne « Serono Israel Ltd. » a été fondée en février 1996 et son siège se trouve à Herzliya Pituach, sur la côte méditerranéenne. Les produits distribués par « Inter Lab Ltd. » se concentrent sur 4 domaines : la fertilité,

les maladies neurodégénératives, l'oncologie et la dermatologie. Le centre de recherche et de développement se trouve à Yavne.

Regine Shevach, directrice commerciale d'« Inter Lab Ltd. », a déclaré à « Globes » : « L'économie israélienne a un élan particulier que nous accueillons toujours avec enthousiasme. En collaboration avec « Merck Serono », cet élan permettra de créer les prochains produits médicaux à succès. Nous tendons

nos mains et recherchons de nouvelles formes de collaboration, même à des stades précoces du développement de médicaments. Dans notre centre de recherche et de développement à Yavne, nous disposons de la meilleure équipe de scientifiques et des laboratoires les plus perfectionnés d'Israël. » La directrice commerciale a de plus souligné que « Merck Serono » entretient des relations très étroites avec Israël depuis plus de 30 ans. *AN*

PROBLÈMES INFORMATIQUES

Programme informatique israélien contre les frustrations

La jeune entreprise israélienne « Soluto » a été primée pour avoir développé un produit qui facilitera la vie des utilisateurs d'ordinateurs et leur supprimera bien des frustrations.

Les utilisateurs de Windows en savent quelque chose. Les nouveaux programmes qu'ils viennent d'installer sur l'ordinateur semblent toujours vouloir prendre la première place. Parfois ils se chargent même automatiquement au moment du démarrage de l'ordinateur et s'activent indépendamment. De ce fait, l'ordinateur démarre plus lentement et accomplit son travail de manière plus lente.

On lit à ce sujet dans un magazine de téléchargement depuis l'Internet : « Si le

démarrage automatique d'un programme de détection de virus garde tout son sens, il n'en va pas de même en ce qui concerne les programmes servant à lire la musique, à effectuer des copies sur disquettes ou à réceptionner des messages électroniques. On n'utilise pas constamment ces programmes. Or ils ralentissent le démarrage du système, puis continuent d'être actifs, paralysant l'ordinateur à l'instar du valium, un calmant qui ralentit l'activité du système nerveux central de l'être humain. L'entreprise « Soluto » veut mettre fin à cette mauvaise habitude que sont les programmes inutiles qui démarrent lorsqu'on enclenche l'ordinateur. »

Ce même magazine écrit au sujet du nouveau programme « Soluto » mis au point par l'entreprise du même nom : « Déjà au moment de l'installation, la version bêta du programme « Soluto » se présente à l'utilisateur avec des couleurs claires et amicales. Des explications animées et faciles à comprendre sont données à l'utilisateur tout au long du programme. L'installateur charge d'abord les données depuis le réseau. Il doit ensuite redémarrer l'ordinateur. Lorsque le système démarre, le programme « Soluto » analyse la durée du démarrage de Win-

dows et le temps que prend chaque programme pour démarrer. Une information apparaît sur l'écran montrant les activités du système. Puis « Soluto » présente une vue d'ensemble claire des programmes ralentissant le démarrage du système. »

Le bilan que présente le magazine de téléchargement constitue un éloge du programme « Soluto » : « Notre test a permis de réduire le temps de démarrage de 2,25 minutes à 1,37 minute. Pas mal, d'autant plus que l'ordinateur a ensuite travaillé de manière plus rapide et plus sensible. « Soluto » est un programme non seulement sympathique, mais également facile à comprendre, au design fonctionnel et agréable. Il vaut la peine d'utiliser « Soluto », car Windows s'en trouvera allégé et démarrera plus rapidement. »

Cet éloge a été confirmé par l'attribution à « Soluto » du prix « TechCrunch Disrupt » pour la meilleure innovation présentée en 2010 par une jeune entreprise. Le quotidien réputé « New York Times » a déjà consacré un article à cette jeune entreprise israélienne et à son innovation.

L'entreprise « Soluto » a été fondée en 2007 par deux jeunes de Tel-Aviv. Ils ont depuis engagé un directeur de production et une directrice de marketing. Tomer Dvir et Ishay Green, les fondateurs, s'étaient déjà fait connaître dans le domaine de la programmation alors qu'ils avaient 10 ans. Ils sont parvenus grâce à leurs idées à intéresser des investisseurs, si bien qu'ils disposaient d'un capital de 8 millions de dollars américains pour développer l'innovation qui vient d'être primée. *AN*



L'aide israélienne pour le monde est exemplaire

Le samaritain miséricordieux dont Jésus a raconté l'histoire semble être un exemple que l'Israël moderne se plaît à imiter. Israël fournit – comme peu de nations le font – une aide au développement dans de très nombreux pays. Quand une catastrophe se produit quelque part dans le monde, les Israéliens sont parmi les pre-

miers à arriver sur place pour aider. Ceci nous rappelle le premier commandement : « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » (Lv 19,18). A notre époque où l'égoïsme règne et où l'on ignore souvent qui sont nos voisins pendant des années, Israël nous sert d'exemple, comme le montrent les deux articles suivants. *CM*

POMMES DE TERRE RÉVOLUTIONNAIRES

Le combat d'Israël contre la faim dans le monde

Un scientifique israélien a cultivé une pomme de terre qui pourrait atténuer la faim dans le monde.

Bien des gens vivant dans les grands centres industriels modernes n'ont plus aucune relation avec l'agriculture. Ils ignorent tout du travail que doit fournir un agriculteur pour que nous puissions acheter chaque jour des fruits et des légumes. De nos jours, les agriculteurs sont secondés par des scientifiques qui contrôlent la qualité des fruits et des légumes, développent des moyens de lutter contre les parasites et cherchent à améliorer le processus des cultures.

Le Pr Levy est l'un de ces scientifiques : il fait des recherches à la faculté d'agriculture, de denrées alimentaires et de sciences de l'environnement de l'Université hébraïque de Jérusalem. Le Pr Levy est un spécialiste de la pomme de terre depuis 30 ans environ. Ce légume est la nourriture de base dans bien des régions du monde.

Les principaux pays producteurs de pommes de terre sont l'Allemagne, la Pologne, l'Ukraine, la Russie, la Chine, l'Inde et les Etats-Unis. Les variétés de pommes de terre que nous cultivons de nos jours ont besoin de conditions de culture très spécifiques pour bien se développer. La température optimale du sol pour la croissance du tubercule se situe entre 15 et 18 degrés. Si la température du sol est inférieure à 10 degrés ou supérieure à 30 degrés, la croissance du tubercule s'arrête quasiment. C'est pourquoi on n'a pas cultivé les 5 000 variétés de pommes de terre connues à ce jour dans les zones climatiques subtropicales, et pas non plus dans les zones climatiques arctiques. Il est possible de cultiver la pomme de terre dans des pays plus chauds, mais la récolte y sera moins abondante que dans les régions

où les conditions climatiques sont modérées.

Le Pr Levy a cultivé avec succès une nouvelle variété de pomme de terre qui a des propriétés particulières : on peut la cultiver dans un climat désertique pauvre en eau et elle se contente d'eau salée. Cette variété de pomme de terre vraiment révolutionnaire permettra de nourrir des populations affamées dans de vastes régions du monde où cette plante fournissant un légume nourrissant ne pouvait pas être cultivée jusqu'à présent en raison de la chaleur et du manque d'eau.

« Je m'occupe de la pomme de terre depuis 30 ans : de sa physiologie, des conditions idéales à sa culture, de la lutte contre ses parasites et de bien d'autres paramètres », a expliqué le Pr Levy sur le site Internet scientifique « *Israel21c* ». « Nous sommes enfin parvenus à développer une variété de pomme de terre – avec différentes sous-espèces – qu'on peut même cultiver dans la dépression de l'Arava près d'Eilat, où elle se développe très bien et donne une bonne récolte. Cette variété de pomme de terre conviendra parfaitement à l'Afrique, où sa culture permettra de nourrir les populations affamées. »

Le Pr Levy a participé récemment à une conférence internationale réunissant des scientifiques d'Israël, de Chypre, du Maroc, du Liban, d'Egypte et de Jordanie, tous spécialistes en agriculture. Cette conférence organisée



dans le cadre d'un projet de coopération régionale sous la direction d'Israël et de Chypre s'est tenue au Maroc « Cette rencontre a été un succès, car nous avons décidé de coopérer à large échelle. Je dois reconnaître que ce sont surtout nos collègues jordaniens qui ont manifesté un vif intérêt à cette nouvelle variété de pomme de terre », a déclaré le Pr Levy. « Il est vrai que nos collègues jordaniens effectuent des recherches dans les mêmes conditions climatiques que nous. Peut-être que ma découverte permettra d'apporter une solution partielle au problème de la faim dans le monde, mais j'espère qu'elle encouragera également l'établissement d'une paix régionale par le biais de tels projets de coopération. » *ZL*

MÉDECINS ISRAËLIENS

Sauvetage médical au Congo

Suite à un incendie monstre survenu au Congo, des médecins israéliens ont été les premiers experts à arriver sur place pour aider. D'autres organisations d'entraide les ont cependant ouvertement rejetés.



Dans la ville de Sange à proximité de la frontière du Burundi, 235 personnes ont été brûlées vives

Israël a une grande expérience dans le sauvetage et le dégagement de personnes ensevelies ainsi qu'une grande capacité d'improvisation. Les aides israéliens arrivent en général très rapidement sur place et savent maîtriser les pires situations. Quand il s'agit d'apporter une aide humanitaire, les médecins israéliens sont très efficaces. Ils sont généralement encore sur place pour soigner et opérer bien après le départ des caméras de télévision. Ils n'interviennent pas seulement suite à des catastrophes, mais par exemple également pour pratiquer en série des opérations de la cataracte et rendre ainsi la vue à de très nombreuses personnes. Le ministère israélien des Affaires étrangères envoie plusieurs fois par année des experts israéliens dans différents pays où une aide urgente est attendue.

Durant l'été 2010, une équipe de médecins israéliens a été envoyée au Congo suite à un incendie monstre provoqué par un camion citerne en flammes dans la ville de Sange à proximité de la frontière du Burundi. 235 personnes ont été brûlées vives, une centaine ont eu de très graves brûlures et quelques centaines ont été moins gravement brûlées.

Voici ce que les médias allemands ont rapporté concernant cette catastrophe : « Dans la ville de Sange si-

plaine course. La plupart des habitants étaient en train de regarder le match Uruguay-Ghana qui se déroulait dans le cadre des championnats du monde de football. Sitôt après l'accident, les gens sont sortis de chez eux et ont tenté de récupérer l'essence s'écoulant du camion-citerne. Cette essence a soudain pris feu, tuant ou blessant ceux qui tentaient de la récupérer. Une dizaine de maisons situées à proximité ont également été la proie des flammes. »

L'équipe de médecins israéliens était dirigée par le Dr Eyal Winkler, vice-directeur du département de chirurgie plastique à l'hôpital « Sheba ». Sur place, l'équipe comprenant 4 médecins et une infirmière a été accueillie par Daniel Saada, ambassadeur d'Israël au Congo. Comme cela arrive souvent, l'équipe israélienne a été la première à être sur place, 48 heures seulement après le terrible accident. Les médecins israéliens se sont immédiatement mis au travail dans les deux hôpitaux où les brûlés avaient été acheminés. Ils ont principalement pratiqué des transplantations de peau, afin d'augmenter les chances de survivre. Alors qu'ils opéraient, ils ont donné des explications aux médecins locaux, afin que ceux-ci puissent par la suite poursuivre le travail indépendamment.

tuée 30 kilomètres au nord de la frontière du Burundi, un camion-citerne transportant 50 000 litres d'essence s'est renversé en

L'équipe israélienne s'est rendue au Congo à la demande expresse de Joseph Kabila, président de la république. Les médecins locaux et les personnes opérées étaient heureux de l'aide apportée par les médecins israéliens. Ces derniers ont cependant reçu de la part d'autres sauveteurs un accueil glacial. En effet, les volontaires d'autres organisations arrivés de différents pays ont non seulement manifesté à leur égard de la froideur, mais les ont plus ou moins ouvertement rejetés.

« C'est là une partie de la réalité avec laquelle nous autres Israéliens devons vivre », a déclaré le Dr Winkler. « Les autres étrangers venus apporter leur aide sur place nous ont ignorés et marginalisés, mes collègues et moi. Il n'y avait à cela qu'un seul motif : c'est que nous sommes des Israéliens. Nous sommes venus au Congo pour apporter une aide humanitaire sous forme de soins médicaux, dans le but de sauver des gens. Il est vrai que ce faisant, nous cherchons également à donner une image positive d'Israël, bien que ce n'est là ni la raison principale ni le but de notre aide. Cependant, pour les autres étrangers venus aider comme nous, nous étions seulement des citoyens d'un Etat sanguinaire. Nous ne nous sommes pas avoués battus, nous avons simplement accompli notre travail en nous efforçant de détendre l'atmosphère. »

Quelques jours avant leur départ, les cinq volontaires israéliens ont reçu un coup de téléphone du président Kabila qui les a personnellement remerciés de leur engagement. Durant leur séjour, le Dr Victor Makwenge Kaput, ministre congolais de la Santé, s'est rendu sur place pour se faire une idée de la situation et constater personnellement l'état d'avancement des mesures d'aide internationales. Il a adressé aux médecins israéliens éloges et sincère reconnaissance de la part du gouvernement congolais et de la part de tous les citoyens du pays. ZL

Science d'Israël

Il est profondément encourageant et réconfortant de lire des articles tels que le suivant. Il n'y a réellement aucun pays au monde qui soit comparable à Israël. « Avec », « en » et « par » Israël, Dieu accomplit sa Parole de nos jours. *CM*

CURE GLACIALE

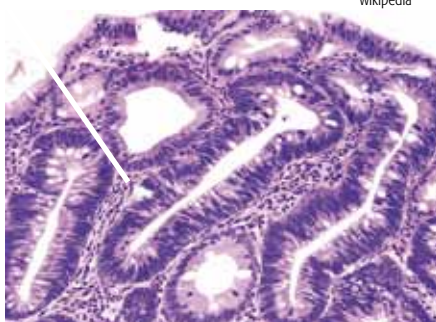
Nouveau traitement pour les tumeurs bénignes

Une innovation israélienne permettra de soigner les tumeurs bénignes du sein ou de la matrice d'une manière plus simple et plus efficace.



L'entreprise israélienne « IceCure-Medical »

a déjà commercialisé avec succès aux Etats-Unis une nouvelle technologie permettant de soigner les tumeurs bénignes. Les premiers échos positifs de médecins et de malades sont également parvenus d'Europe. Les médecins sont enthousiasmés, car il est possible d'appliquer ce nouveau traitement de manière ambulante et sous anesthésie locale tout en obtenant de très bons résultats. Et les malades sont très contents, car ce traitement ne provoque ni douleurs ni cicatrices, c'est-à-dire qu'ils n'ont pour ainsi dire pas de maux après ce traitement.



L'entreprise « IceCure-Medical », fondée en 2006, se trouve dans la zone industrielle de Césarée. Plusieurs des scientifiques qui y travaillent ont été formés au Technion de Haïfa. D'autres ont étudié à l'étranger. Le nouveau traitement qu'ils ont développé pour soigner les tumeurs bé-

nignes est le premier résultat concret de leurs recherches. Il s'agit d'un traitement par congélation applicable dans le cas d'une tumeur bénigne du sein (adénome) ou de la matrice (fibrome).

Cette congélation est effectuée au moyen d'un appareil ressemblant à une aiguille liée à une unité de contrôle technologique compliquée ainsi qu'à un appareil électronique. Les énormes températures négatives obtenues grâce à l'utilisation d'azote liquide font qu'une boule de glace se forme autour de la tumeur et provoque finalement la mort de celle-ci. Le tissu tumoral mort ne doit pas être enlevé, c'est le système immunitaire du corps humain qui le fait automatiquement.

Les médecins peuvent très bien observer le processus de congélation au moyen d'ultrasons, ce qui leur permet de dire aux malades si leur tumeur est entièrement entourée de glace et meurt complètement. Les femmes qui ont subi ce traitement ne doivent donc plus se faire du souci. Ce traitement ne nécessite ni hospitalisation ni longue période de guérison. Les médecins et les malades sont bien sûr enthousiasmés par ce nouveau traitement, mais également les caisses européennes d'assurance-maladie. En effet, ce traitement peut être fait dans n'importe quel cabinet médical bien équipé, pour autant que les médecins qui l'appliqueront aient auparavant reçu une bonne formation. *AN*

GRANDE PUISSANCE DE LA RECHERCHE

Très bonnes conditions pour les scientifiques

Un magazine scientifique renommé a déterminé quelles sont les universités offrant les meilleures conditions de recherche à leurs savants. Deux universités israéliennes figurent parmi les dix meilleures.

Dans bien des domaines, les scientifiques israéliens sont des leaders. Les institutions scientifiques où ils effectuent leurs recherches y contribuent pour une part importante. Une comparaison effectuée à l'échelon mondial a confirmé que deux universités israéliennes figurent parmi les dix meilleures au monde en-dehors des Etats-Unis. Cette comparaison catapulte l'ins-

titut « Weizmann » de sciences naturelles à Rehovot et l'Université hébraïque de Jérusalem parmi les institutions qui, dans le monde, offrent à leurs savants les meilleures conditions de recherche que l'on puisse imaginer. C'est le magazine renommé « *The Scientist* » qui a réalisé ce sondage en proposant un formulaire comprenant 38 questions de différents domaines. 2 300 question-

naires dûment remplis qu'il a fallu trier lui ont été retournés.

Voici quelques questions types ayant été posées : Quelles sont les conditions de travail offertes aux scientifiques par les institutions ? Quelle est la fréquence des découvertes scientifiques et des innovations révolutionnaires ? Dans quelle mesure ces découvertes et innovations permettent-elles de faire progresser la



science et la recherche ? Quels encouragements à la recherche ont obtenu les universités et comment les redistribuent-elles à leurs scientifiques ? Quels sont les profits économique et industriel de ces innovations ? Quelle est l'envergure de la coopération scientifique internationale des universités concernées ? Les universités sont-elles prêtes à explorer de nouveaux domaines de recherche ? L'université veut-elle encourager la créativité de ses savants en dépit des risques financiers possibles ? Dans quelle proportion la relève scientifique est-elle intégrée aux projets ? D'autres questions toutes simples ont été posées, telles que : Quel est le salaire d'un chercheur ?

Sur la base des réponses reçues, le magazine a déterminé quelles sont les institutions offrant les meilleures conditions de travail dans le domaine des sciences et de la recherche. La liste établie fait une distinction entre

les institutions américaines et les institutions non américaines. Cette comparaison, que les académiciens jugent très sérieuse et fondée, a été publiée pour la huitième fois. Parmi les institutions non américaines, l'institut « Weizmann » occupe le second rang mondial. C'est l'université australienne de Queensland, à Brisbane, qui occupe le premier rang. L'Université hébraïque de Jérusalem figure au 5^{ème} rang, précédée par deux universités britanniques : celle de Dundee et le centre « Innes » à Norwich. Les rangs 6 à 10 sont occupés par des institutions canadienne, britannique, française et danoise.

Les porte-parole des deux institutions israéliennes ont déclaré qu'elles étaient très réjouies de leurs rangs respectifs. Que l'institut « Weizmann » et l'Université hébraïque de Jérusalem soient si bien classés est un sujet de fierté premièrement pour eux-mêmes, mais également pour tout Israël. *ZL*

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paiements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL (Euvre missionnaire Appel de Minuit
CH - 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zvi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;
US = Ulrich Sahn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Deux calendriers, un seul prix

54 photos d'ambiance

Pour chaque semaine une nouvelle feuille

Hauteur: 30 cm

Des versets bibliques concernant Israël

Nombre de semaines

Des jours fériés chrétiens

Beaucoup de place pour des notes

«Les fils de tes oppresseurs viendront s'humilier devant toi, et tous ceux qui te méprisaient se prosterneront à tes pieds; ils t'appelleront ville de l'Eternel, Sion du Saint d'Israël.» Esaïe 60:14

Des jours fériés juifs

«Tief gebückt werden die Söhne deiner Unterdrücker zu dir kommen, und alle, die dich geschmäht haben, werden sich zu deinen Fußsohlen niederwerfen und dich (Stadt des HERRN) nennen, (Zion des Heiligen Israels).» Jesaja 60,14							
Wo 17	Montag Lundi 25 Ostermontag Lundi de Pâques Pessach Pessah	Dienstag Mardi 26 spaghettis annivers. d'olivier	Mittwoch Mercredi 27 riz au curry	Donnerstag Jeudi 28 grillade	Freitag Vendredi 29 emplettes soupe de poisson	Samstag Samedi 30 barbecue	Sonntag Dimanche 1 Holocaust- Gedenktage Journée du souvenir de l'Holocauste
	Stausee in der Nähe von Jerusalem					Barrage près de Jérusalem	Sem. 17

Largeur: 30 cm

Calendrier d'Israël 2011

N° de commande: 341211
CHF 22.-, EUR 15.-

Y compris un calendrier mensuel

Jours fériés chrétiens et juifs

Hauteur: 30 cm

Beaucoup de place pour des notes



= CHF 22.-
EUR 15.-



Largeur: 12 cm

Nathanael Winkler

vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 10.10.2010**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt

Uniquement en allemand – pas de traduction

DVD du Dr Roger Liebi



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Attention!

En dehors de l'Europe, les DVDs (PAL Norm) ne peuvent être joués que sur ordinateur. Les vidéos ne peuvent pas être écoutés sur des DVD-players externes, car ces appareils non européens sont adaptés à la norme NTSC.

Dr Roger Liebi

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD, n° de comm. 110021, CHF 19.90, EUR 13.90

Dr Roger Liebi

D'où viennent les religions?

Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD, n° de comm. 110022, CHF 19.90, EUR 13.90